



### Lettre au père Toussaint Deniaud et aux missionnaires du Tanganyika (22 novembre 1879)

J'ai donné au père Moinet des instructions écrites, rédigées pour la seconde caravane, et dans lesquelles je fais mention de la nécessité absolue de s'appliquer de suite à l'apostolat, et des règles qu'il y faut suivre. Je recommande en particulier ce que j'ai écrit touchant l'institution ou plutôt le rétablissement du catéchuménat, et aussi la fondation des premiers orphelinats avec des enfants nègres recueillis par vous. J'espère que les lettres que je recevrai bientôt du Tanganyika m'apporteront de bonnes nouvelles et m'apprendront que vous avez commencé l'œuvre de notre Seigneur. Je vous aime tendrement, mes chers enfants, mais je préférerais vous savoir morts que de vous voir manquer à l'esprit de votre vocation, et devenir des espèces de Robinsons africains, comme je vous l'ai dit quelquefois. Sursum corda ! C'est le cri que je vous envoie à travers l'espace pour réveiller vos âmes.

Vous êtes maintenant au nombre de neuf, à moins que quelqu'un d'entre ceux qui appartiennent à votre mission, n'ait déjà suivi le bon père Pascal. J'espère que Dieu vous a préservés tous cependant. Il faudra, ainsi que je l'ai marqué dans mes instructions, profiter des occasions pour vous diviser et établir des stations de l'autre côté du Tanganyika, sans jamais oublier la règle qui vous oblige à être toujours trois ensemble. Je tolérerais cependant deux pères avec deux auxiliaires, s'il en est arrivé au milieu de vous. Choisissez bien les endroits les plus favorables pour la salubrité, et aussi pour le nombre et les dispositions des populations.

Adieu, mes chers Enfants ; n'oubliez pas de nous écrire ; et quand vous nous écrivez, faites-le autrement que par manière d'acquiescement. Que signifie une lettre de quatre petites pages, remplies de banalités, lorsqu'elle doit coûter peut-être 100 francs pour arriver jusqu'à nous. Il faudrait, pour que votre correspondance fût intéressante et instructive pour vos supérieurs, que vous vous divisassiez le travail. L'un parlerait, par exemple, des conditions matérielles de la station, l'autre de la vie de communauté, le troisième des mœurs des populations, un quatrième des récits se rapportant au passé des peuplades africaines, à leurs traditions, à leurs idées religieuses. J'ai recommandé instamment cette étude dans mes instructions écrites. Je les recommande ici de nouveau.

Vous ne sauriez croire avec quel intérêt vos correspondances sont attendues et, si elles sont vraiment bien faites, elles peuvent avoir la plus grande utilité.

Adieu encore une fois, mes chers enfants ; vous recevrez beaucoup d'autres lettres et papiers en même temps que celle-ci. Je ne vous donne donc pas de nouvelles. Mais je vous envoie tendrement, du fond de mon cœur, ma bénédiction paternelle, pour vous et pour vos œuvres, et je me dis tout à vous du cœur le plus dévoué en notre Seigneur.

### A Mère Madeleine qui le soignait à ses tout derniers jours

Le cardinal exprima le désir d'être entouré de ses chères filles jusqu'à la fin, et répéta plusieurs fois : « Dites-leur bien que je compte sur elles pour me tirer du purgatoire. Dites-leur qu'elles m'en adoucissent les souffrances par leurs prières ; elles me doivent cela car je suis leur Père, leur vieux Père. »

